

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 95 (1997)

Heft: 10

Vorwort: Editorial

Autor: Dupraz, Hubert / Ingensand, Hilmar

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

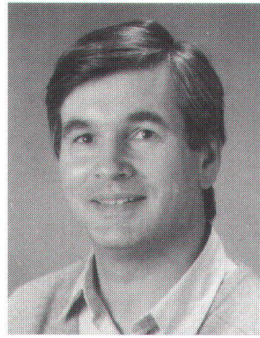
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Il paraît légitime et nécessaire d'offrir aux ingénieurs la possibilité de s'informer sur les origines du développement technologique et industriel, et de leur fournir un solide instrument de réflexion. C'est le meilleur antidote au cloisonnement intellectuel et aux schismes qui menacent l'édifice du savoir. L'histoire des techniques offre aussi une fonction de réconciliation: offrir les moyens d'une approche critique, objective et sereine des finalités de la technique...» (Prof. J.-F. Bergier, Institut d'histoire, EPFZ)

«L'homme, étudiant, ingénieur ou professeur, est un être historique: situé dans le temps, placé aujourd'hui entre hier et demain. Or, demain la technique d'aujourd'hui sera devenue celle d'hier. Et la technique d'hier a été, à son époque, l'image du progrès. Si la science et la technique ont progressé, c'est n'est pas seulement par continuité, c'est aussi par rupture. Car la marche de l'histoire n'est ni linéaire ni cumulative, elle s'articule sur le pouvoir inventif ou créatif de l'esprit humain». (Prof. J.-C. Piguët, Univ. de Lausanne)

«Si l'on voit plus loin aujourd'hui, ce n'est pas parce que l'on est plus grand, mais parce que l'on peut grimper sur les épaules des géants qui nous ont précédés...» (I. Newton)

Que rajouter à ces citations? L'histoire des sciences et des techniques ne peut pas se réduire à l'expression d'une nostalgie, à une fausse culture qui rajouterait stérilement des connaissances à des connaissances: elle peut avoir une fonction didactique (illustrer les mécanismes de l'acquisition du savoir, intéresser, motiver), une fonction humaniste (la technique et son patrimoine font partie de la culture); une fonction éthique («savoir-faire», mais pour qui, pour quoi?): nous éviterons peut-être ainsi de former des «ingénieurs jetables», soldats de la guerre économique, obsédés par la performance immédiate, mais incapables de s'orienter dans le monde et d'alimenter un art de vivre.

C'est pour participer, modestement, à cet ambitieux défi qu'a été créé voici deux ans un groupe de travail pour l'histoire de la géodésie en Suisse. Chaque personne intéressée y est la bienvenue (voir rubrique «Tribune»).

H. Dupraz
Hubert Dupraz

«Dem Ingenieur die Möglichkeit geben, sich über den Ursprung der technologischen und industriellen Entwicklung zu informieren und ihm so ein solides Denkinstrument zu bieten, scheint ein legitimes und nützliches Anliegen zu sein. Gleichzeitig werden damit intellektuelle Abgrenzung und Abspaltung, oft eine Bedrohung für das Gefüge der Wissenschaft, bekämpft. Eine Geschichte der Technik soll auch Feindbilder abschaffen, indem ein kritischer, objektiver und hellsichtiger Blick auf die Ziele der Technik gerichtet wird.» (Prof. J.-F. Bergier, ETH Zürich)

«Der Mensch, Student, Ingenieur oder Professor ist ein geschichtliches Wesen, in der Zeit verankert, im Heute, zwischen gestern und morgen. So wird auch morgen die Technik von heute diejenige von gestern sein. Und die Technik von gestern war in ihrer Zeit das Bild der Zukunft. Wissenschaft und Technik haben sich nicht nur kontinuierlich entwickelt, sondern sind ruckhaft vorangekommen. Denn die Geschichte bewegt sich weder linear noch durch Anhäufungen, sondern drückt sich in der Erfindungskraft und Kreativität des Menschen aus.» (Prof. J.-C. Piguët, Universität Lausanne)

«Wenn wir heute weiter sehen als gestern, dann ist das nicht, weil wir heute grösser sind, sondern weil wir uns auf die Schultern der Riesen, die unsere Vorgänger sind, hissen können...». (I. Newton)

Was kann man diesen Zitaten noch hinzufügen? Die Geschichte der Wissenschaft und Technik reduziert sich nicht auf einen nostalgischen Bericht über die Vergangenheit, auf eine falsche Art Bildung, die nur steril Wissen auf Wissen schichtet: sie kann didaktisch (die Aneignung von Wissen illustrieren, Interesse wecken, motivieren), humanistisch sein (das Erbe der Technik als Teil von Bildung und Kultur); ethische Funktion haben («know-how», aber für wen, wozu?): auf diese Weise verhindern wir vielleicht, dass wir Ingenieure zu Wegwerfingenieuren, Soldaten des wirtschaftlichen Konkurrenzkampfes und auf unmittelbare Leistung getrimmt ausbilden, die jedoch unfähig sind, sich in der Welt zu orientieren und zum Wohlleben der Gesellschaft beizutragen.

Um zu dieser hohen Herausforderung einen bescheidenen Beitrag zu leisten, wurde vor zwei Jahren die Arbeitsgruppe für die Geschichte der Geodäsie in der Schweiz gegründet. Alle, die Interesse haben, sind willkommen (siehe Rubrik «Forum»).

H. Ingensand
Prof. Hilmar Ingensand